Olivier Véran, redevenu député, estime qu'un ancien ministre peut « rouvrir sa gueule » et déclare vouloir « tout donner pour empêcher l'extrême droite de prendre le pouvoir et saccager ce que nous sommes »

18/02/2024 à 8h31



Victime du jeu de chaises musicales lors du dernier remaniement, Olivier Véran a troqué le costume de porte-parole du gouvernement pour rendosser celui de député. L'ex-ministre de la Santé affirme dans un entretien au Parisien publié ce samedi 17 février qu'il rejoint les bancs de l'Assemblée nationale *"avec une totale liberté de parole et d'action*": *"On dit qu'un ministre ferme sa gueule. C'est donc qu'un ancien ministre peut la rouvrir."* "Je *ne considère pas le RN dans l'arc républicain*": Véran, de nouveau député, se démarque d'Attal et de Macron.

La rouvrir, mais dans quel but? Assurant qu'il allait "***tout donner pour empêcher l'extrême droite de prendre le pouvoir et***

saccager ce que nous sommes“, Olivier Véran confie avoir éprouvé de la gêne avec le vote de la loi immigration par le Parlement en décembre dernier. Moins “p*ar le contenu du texte, tel que validé par le Conseil constitutionnel*” que par “***une forme de discours tenu par certains accréditant l’idée selon laquelle l’étranger pourrait en soi être un problème***“.

Olivier Véran se démarque également des positions d’Emmanuel Macron et de Gabriel Attal sur le Rassemblement national. La semaine dernière, le président de la République jugeait “*tout à fait normal*” qu’il puisse y “*avoir des discussions*” avec le RN à l’Assemblée nationale. Début février, le Premier ministre s’était dit prêt à travailler avec toutes les oppositions, y compris le RN. “*L’arc républicain, c’est l’hémicycle*“, avait résumé le chef du gouvernement au Monde. […]

“*Je veux parler à ceux de nos concitoyens dont le cœur bat toujours à gauche et qui se sentent apatrides: ni mélenchonistes, ni plus totalement macronistes*“, explique-t-il. “***Ce centre gauche humaniste, laïc, républicain, europhile, nous a manqué pour faire majorité absolue, mais sait se mobiliser à chaque fois pour faire barrage au RN***“, poursuit le député. *“Nous ne devons pas attendre un second tour pour nous rappeler (que ces électeurs) nous ont fait confiance, même sans enthousiasme.“*

bfmtv